



## LES AQUIFERES LANDAIS

- Les aquifères sont des roches « réservoirs » gorgées d'eau.
- Ces roches se sont formées à des époques très différentes et peuvent être constituées de matériaux variés (calcaire, dolomie, grès, sables, graviers et galets,...).
- Ces aquifères sont séparés les uns des autres par des niveaux argileux imperméables. Ceux-ci permettent généralement d'isoler les masses d'eau entre elles.
- Dans le département des Landes, pas moins de dix aquifères sont exploités, pour des utilisations très diverses (eau potable, irrigation, industrie, thermalisme, géothermie, eaux embouteillées,...).
- Ce sont les aquifères Aquitainien et Helvétien qui sont les plus utilisés pour fournir de l'eau potable. Les aquifères superficiels sont quant à eux utilisés par de nombreux forages agricoles.

***Cliquez ci-contre sur les noms des aquifères (en rouge) pour accéder aux cartes de situation***

### Avril 2018

Des précipitations fréquentes et parfois intenses se sont produites sur le département entre décembre 2017 et mars 2018, soit la période la plus favorable à l'infiltration dans le sous-sol. L'effet a été très rapide sur les aquifères les plus superficiels (Sables des Landes, Nappes alluviales,...) mais il est aujourd'hui également visible sur des nappes captives plus profondes et moins réactives. Cette recharge annuelle des eaux souterraines, encore en cours, est d'ores et déjà supérieure à une année moyenne.



## Réseau de surveillance des aquifères landais

- Situation piézométrique début avril 2018 -

### NAPPES ALLUVIALES

Ces aquifères, fortement liés aux eaux superficielles, ont immédiatement réagi aux précipitations fin 2017. La fréquence des épisodes pluvieux a depuis maintenu les niveaux piézométriques de ces nappes alluviales nettement au dessus de la moyenne.

### QUATERNAIRE (Sables des Landes)

Les niveaux des différents sites de surveillance sont aujourd'hui repassés au dessus de la moyenne, voire de la décennale humide dans certains cas, et ce malgré l'étiage sévère observé à la fin de l'année 2017. Cette remontée des niveaux est quasiment continue depuis plusieurs mois. Elle atteint aujourd'hui fréquemment 1.5m et est encore en cours.

### PLIOCENE / PLIOQUATERNAIRE

Essentiellement présent sur le littoral, cet aquifère est souvent libre ou superficiel. La remontée des niveaux y est très importante cette année. Début avril, ces niveaux sont ainsi souvent comparables à la décennale humide.

### MIOCENE - HELVETIEN

Les effets de la recharge hivernale sont beaucoup moins rapides sur l'helvétien que sur les aquifères libres précédents. Les variations du niveau piézométrique observées sont lentes et de faible amplitude. On constate que 50% des stations présentent encore des niveaux inférieurs à la moyenne mais ce nombre tend à diminuer.

### MIOCENE - AQUITANIEN

Cet aquifère est généralement captif. Très étendu, son comportement piézométrique peut légèrement différer d'un secteur à l'autre. Les effets de la recharge 2017/2018 commencent à se faire sentir et de plus en plus de stations de mesure présentent des niveaux supérieurs à la moyenne. Les enregistrements confirment aussi la bonne tenue des niveaux de l'aquifère autour du champ captant d'eau potable de l'agglomération montoise (cf. Campet-Lamolère, Uchacq-et-Parentis, Saint-Avit). Les deux stations dont les niveaux sont inférieurs à la décennale sèche sont influencées par des pompages à proximité pour l'Alimentation en Eau Potable.

### PALEOCENE / CRETACE

Localement proches de la surface du sol à la faveur de certaines structures géologiques (anticlinaux), ces calcaires sont parfois largement fissurés et le siège de circulations d'eau très rapides. Sur certains sites, la recharge 2017/2018 a ainsi rapidement provoqué une hausse des niveaux de plusieurs mètres (cf. Montaut, Eyres-Moncube, Audignon, ..). Début avril, la situation est hétérogène mais les stations de mesure présentant des niveaux supérieurs à la moyenne deviennent majoritaires.

### Méthodologie :

**L'information de ce bulletin périodique porte sur une sélection de points de mesure représentatifs du réseau départemental de surveillance des aquifères.**

Les courbes de suivi des niveaux piézométriques sont bâties à partir des niveaux maxima journaliers.

Le suivi annuel du niveau piézométrique est comparé selon les cas à une courbe décennale ou quinquennale. Ces courbes statistiques représentent les probabilités de retour de niveaux hauts ou bas :

- la **quinquennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur cinq
- la **quinquennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur cinq
- la **décennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur dix
- la **décennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur dix.

Ces statistiques sont calculées à partir de l'ensemble des données disponibles sur chaque site (depuis 1990 pour les plus anciennes).